

Avant-propos

Renald Bérubé

Volume 3, numéro 1, 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600222ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600222ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0318-921X (imprimé)

1918-5499 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bérubé, R. (1970). Avant-propos. *Voix et images du pays*, 3(1), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/600222ar>

Avant-propos

Après *Voix et Images du Pays* (avril 1967) et *Voix et Images du Pays II* (avril 1969) publiés par les Cahiers de Sainte-Marie, voici donc *Voix et Images du Pays III* publié cette fois par Les Presses de l'Université du Québec. Si, pour les raisons que l'on sait, le nom de l'éditeur a changé, l'on constatera, d'autre part, que plusieurs des collaborateurs de la première heure sont demeurés fidèles au rendez-vous. Transformation et continuité : nous espérons que cela permettra une prospection attentive, efficace et toujours renouvelée des voix et des images du pays.

Car avant tout, c'est cela qui importe : poursuivre toujours plus en profondeur l'inventaire des forces vives de la pensée québécoise. Reconnaître, à mesure qu'il se forme, le visage de l'homme d'ici; reconnaître, à mesure qu'elles apparaissent, les multiples facettes du visage de l'homme d'ici. En ce début des années 70, après la décennie de la révolution tranquille, il est important, et plus que jamais peut-être afin d'éviter tout recul qui tenterait de se manifester, de coller à la réalité d'ici, d'assurer sa marche souvent difficile vers l'avant, de contribuer à son épanouissement. Cela nous semble nécessaire, cela nous semble vital. Nous voulons que *Voix et Images du Pays* soit un lieu de reconnaissance et de diffusion de la littérature québécoise; que les écrivains d'ici y soient entendus et reconnus pour être entendus et reconnus par des lecteurs toujours plus nombreux, plus diversifiés et plus attentifs. Nous voulons que *Voix et Images du Pays* véhicule la culture québécoise — l'homme d'ici et l'originalité de sa perception du monde — et participe au mouvement de démocratisation de celle-ci.

Cette attention au présent explique sans doute que les œuvres analysées dans ce cahier sont, pour la plupart, des œuvres jeunes, des œuvres qui se font. Qu'on ne voie pas dans ce fait, cependant, une volonté expresse d'écarter

les œuvres passées; bien au contraire, et des cahiers à venir le montreront, nous croyons que le présent gagne souvent à être éclairé par le passé; si notre passé n'a pas à être garant de notre avenir, il n'en constitue pas moins les différents moments, les différentes étapes, de ce que nous sommes; le passé, en ce sens, est toujours présent. En d'autres termes, il nous importe, pour prendre des exemples parmi les articles de ce cahier, de bien connaître le coureur de bois que nous avons été pour analyser ce qu'il est devenu chez certains héros de Major; de faire l'inventaire de notre mémoire et de nos châteaux d'eau; de voir la filiation qui existe entre ce que nous étions à l'époque de la guerre (yes sir !) et la révolte qui s'exprime brutalement dans le langage des *Belles-Sœurs*. Et à cette recherche, nous associons la voix des créateurs eux-mêmes.

Nous laissons au lecteur le soin d'évaluer la nécessité de notre démarche; et de nous rappeler à l'ordre si la chose devenait nécessaire.

RENALD BÉRUBÉ